LVR-Jüdisches Museum im Archäologischen Quartier Köln

Qualität für Menschen

Dossier de presse

Contenu

MiQua. Le LVR-musée juif dans le quartier archéologique de Cologne - Aperçu

Nom du musée & cérémonie de fondation 1
Maître d'ouvrage & organisme responsable 1
Critère de distinction & concept du musée 2

Architecture : Le nouveau bâtiment muséal

Données & faits 4
Projet & réalisation 4

Exposition permanente

Histoire et culture juives 7
Zone romaine avec praetorium 9
Les objets phares du MiQua 11

Contexte

L'Union régionale de Rhénanie (LVR) 13
Les amis du MiQua. Société de promotion du LVR-musée juif dans le quartier archéologique de Cologne 14
L'équipe MiQua 15

Version : septembre 2019

MiQua. Le LVR-musée juif dans le quartier archéologique de Cologne
Contact presse
Michael Jakobs
Tél. +49 (0)221 809-7156
presse.miqua@lvr.de
https://miqua.lvr.de/de/presse/presse.html

Blog & site internet (en construction)
https://miqua.blog
https://miqua.lvr.de

Agence de presse de soutien
ARTEFAKT Kulturkonzepte
Tél. +49 (0)30 44010 720
miqua-lvr@artefakt-berlin.de
www.artefakt-berlin.de/aktuelle-projekte/miqua

MiQua. MiQua. Le LVR-musée juif dans le quartier archéologique de Cologne - Aperçu

Vue de Obenmarspforten sur le MiQua (simulation) © Wandel Lorch Architekten

Nom du musée & cérémonie de fondation

Un nouveau musée d'envergure internationale est en cours de construction au milieu du centre-ville de Cologne : le **MiQua**. **Le LVR-musée juif dans le quartier archéologique de Cologne.** Le nom **MiQua** désigne le **« Musée du quartier »** et fait référence au site de fouilles de 6 000 m2 dans le quartier archéologique de Cologne, juste à côté de la mairie. Ici, en 1953 puis notamment dans les années 1990 ainsi qu'à partir de 2007, plus de **deux mille ans d'histoire de la ville de Cologne** sont apparus au grand jour, en commençant par le palais du gouverneur romain, le monumental **praetorium** en passant par le **quartier juif du Moyen-âge** et le **quartier des orfèvres chrétiens**. **Un nouveau bâtiment muséal** sera érigé au-dessus de ces vestiges archéologiques qui permettra, outre grâce à une partie dédiée à des expositions temporaires et permanentes, de profiter d'aperçus de l'archéologie souterraine, dont la synagogue médiévale et le bain rituel, le **mikvé**, qui reflète également le nom de **MiQua**.

Maître d'ouvrage & organisme responsable

En **2013**, **l'Union régionale de Rhénanie (LVR)** et la **ville de Cologne** ont conclu un accord-cadre pour le projet de musée. **La ville de Cologne est maître d'ouvrage et propriétaire** du musée et responsable des vestiges ainsi que de l'excavation, de la construction, de l'installation et de l'entretien des bâtiments du musée. L'archéologie est réalisée par la « Zone archéologique », un service propre à la ville ainsi que par le musée romain-germanique/Service du patrimoine de la ville de Cologne. Le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie participe aux coûts des travaux. La **LVR développe le concept du musée et de sa gestion.** Avec une livraison du musée **prévue pour la fin 2024**, la **LVR prend la responsabilité** du musée et le gère comme un service autonome. Un essai de fonctionnement est prévu pendant six mois avant son ouverture définitive. La ville de Cologne communique sur le coût des travaux et leur évolution ainsi que sur le planning exact.

Par contre, le praetorium et le centre des services pédagogiques du musée faisant partie du MiQua peuvent déjà être animés par le MiQua à partir de 2021. Ici ainsi que dans la zone souterraine du musée, sous le panneau de plafond placé devant le Musée Wallraf-Richartz & Fondation Corboud, on prévoit des événements lors de **l'année d'anniversaire au niveau national «1700 années de vie juive en Allemagne»**.

Critère de distinction & concept du musée

« La star du musée, c'est le mémorial! »

Les fouilles sensationnelles dans le quartier archéologique de Cologne représentent un critère de distinction international et sont placées au centre du concept du musée. Le **parcours de 600 m de long dans le sous-sol de la place de l'hôtel de ville** expose **sur une surface de 6 000 m²** et dans de nombreux espaces d'exposition, des structures originales de quelques-uns des principaux témoignages archéologiques issus de **deux mille ans d'histoire de la ville de Cologne et du pays rhénan : histoire romaine** du 1er au 4e siècle, **histoire juive** du 11e jusqu'au début du 15e ainsi que des 19e et 20e siècles et **l'histoire de la ville au Moyen-Âge et au début des temps modernes** du 7e au 20e siècle.

Les vestiges archéologiques du **praetorium**, palais du gouverneur et centre de la domination romaine sur le Rhin, sont véritablement **uniques au vu de leur dimension et de leur intégrité conservée bien à l'abri sous les constructions d'une grande ville moderne**. **L'ancien quartier juif** avec sa synagogue et son bain rituel, le mikvé, datant du 11e ou 12e siècle ainsi que d'autres bâtiments communaux et d'habitation, comme un hôpital et une maison de danse, sont **également exceptionnels. Aucune autre ville allemande n'a conservé un quartier juif du Moyen-Âge de cette ampleur.**

Les trouvailles et structures archéologiques et des sources écrites rares permettent une **restitution et une présentation de l'histoire judéo-germanique au Moyen-Âge d'une qualité exceptionnelle** dans la première partie de **l'exposition permanente.** Ce thème central, rarement abordé dans les autres musées, est le fil conducteur de la conception muséale.

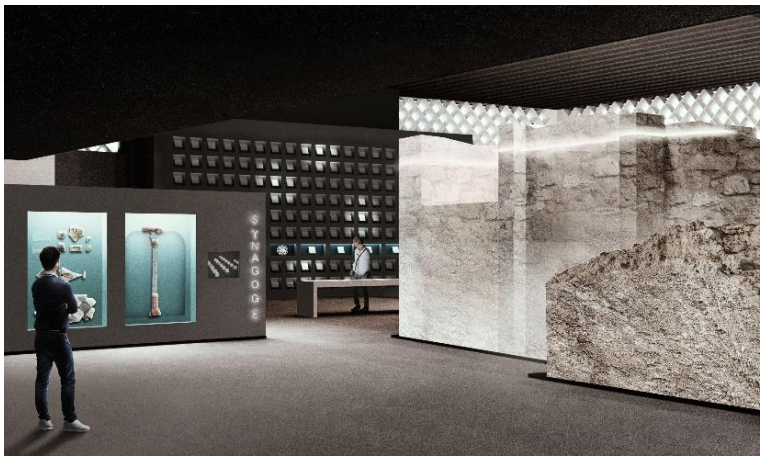
Photo panoramique (objectif grand-angle) des fouilles sous la direction du Dr Marcus Trier 2013. Au premier plan, les caves du Moyen-Âge et des temps modernes mises à jour. Sous la tente de fouilles, la synagogue. © Christina Kohnen / Stadt Köln

Le concept du musée reste étroitement lié **à l'architecture du bâtiment muséal** qui se dresse au-dessus du site archéologique comme un hall de protection. Le nouveau bâtiment est exempt de piliers à l'intérieur, la structure porteuse vitrée comprend des espaces aériens au-dessus des fouilles et permet ainsi de multiples perspectives de l'étage supérieur d'exposition vers les zones archéologiques en sous-sol. En outre, l'étage supérieur offre des espaces pour des manifestations, des expositions temporaires ou permanentes permettant d'élargir et d'approfondir les contenus du musée.

« L'histoire juive fait partie de l'Histoire. »

L'histoire des Juifs à Cologne à partir du 15e siècle est relatée dans la deuxième partie de **l'exposition permanente** et mène **jusqu'à nos jours**. Elle s'inscrit dans le contexte de l'histoire générale de la ville ainsi que dans l'histoire judéo-germanique et judéo-européenne. Cette approche est poursuivie en historiographie depuis des décennies : l'histoire juive n'est pas considérée comme isolée mais comme partie intégrante de l'histoire. Permettre au grand public d'accéder à cette approche de la recherche est l'un des grands potentiels du MiQua.

Au quotidien, **les Juifs et les Chrétiens de Cologne** avaient beaucoup de contacts comme le montrent à titre d'exemple des sources écrites et matérielles. La défense commune de l'enceinte de la ville de Cologne ainsi que l'utilisation temporairement commune de l'étal du vieux marché en font partie. Pour de nombreux éléments de l'exposition, il n'est pas possible de discerner s'ils viennent d'un ménage juif ou non-juif. Cette exposition permet de balayer tous les clichés dont certains perdurent encore depuis des centaines d'années.



Parcours archéologique dans le quartier juif, arrivée devant la synagogue (simulation). © Wandel Lorch Architekten

La question de **l'identité culturelle** constitue un fil rouge au travers de tous les domaines de l'exposition permanente et présente une image aux multiples facettes. Les deux parties, le parcours archéologique et la période thématisée dans le nouveau bâtiment, poursuivent la même **idée directrice** : l'histoire et la culture juives sont racontées selon des perspectives variées et par les personnes qui ont compté dans la vie de la cité de Cologne. Le musée se nourrit du lieu où il est érigé. Ici, l'on peut concevoir et éprouver deux mille ans d'histoire européenne. Le MiQua se considère comme un forum de la collecte, de la recherche et de la transmission d'un savoir historique et culturel. Il ne s'agit pas là simplement de présenter l'existant mais plutôt de montrer comment des hommes, aux intérêts différents et à différentes époques, ont organisé leur cohabitation, comment ces différents acteurs ont vécu côte à côte, ensemble ou même en rivalité. En partant de l'histoire, l'objectif est de rendre visibles le rapport avec la société actuelle, les ruptures et les continuités. **L'archéologie fonctionne ici comme un livre d'histoire ouvert sur plus de deux mille ans.**

Architecture

Le nouveau bâtiment muséal

Données & faits

Début de la planification	Décision de planification: 28/09/2008
Concours d'architecture	**« Zone archéologique et musée juif de Cologne »** Décision le 13 juin 2008 pour le bureau Wandel, Hoefer, Lorch & Hirsch (aujourd'hui Wandel Lorch Architekten) de Sarrebruck
Demande de permis de construction & permis de construire	Demande de permis de construction: 01/06/2010 Permis de construire: 29/09/2016
Mise en chantier	Début de l'excavation: 23/07/2015
Pose de la première pierre	**28/06/2018**, avec le Premier Ministre Armin Laschet. Conception et réalisation de la pierre angulaire prise en charge par le maître tailleur de l'œuvre de la Cathédrale de Cologne, **Markus Heindl**.
Ouverture	Prévue à partir de **2024**, à l'issue d'un semestre de fonctionnement test.
Réalisation	Direction de projet: Gestion du patrimoine immobilier de la ville de Cologne Direction de projet scientifique: La zone archéologique de la ville de Cologne Contrôle du projet: Drees & Sommer Conception / Planning exposition: Wandel Lorch Architectes Gestion des travaux: ZAC, Zoppelt Architecture Controlling
Surfaces & dimensions	Surface du terrain: 9.449 m^2, dont surface bâtie: 6.177,43 m^2 Surfaces uniquement dédiées à l'exposition: zone archéologique environ 6.000 m^2, Musée juif: 420,50 m^2 Hauteur de façade: 11,50 à 13,50 m à partir du niveau 01 / Niveau d'entrée Largeur de façade: 10 à 40 m
Étages & pièces	Niveau 00 / Zone archéologique et praetorium Niveau d'exposition et pièces annexes Niveau 01 / Foyer et niveau du balcon: Début du parcours, espace aérien Niveau 02 / Surface d'exposition, caisse, vestiaire, espace aérien avec contact visuel avec les niveaux 00 et 01, pièces annexes Niveau 03 / Étage technique
Accessibilité aux personnes à mobilité réduite	À l'intérieur comme à l'extérieur

Projet & réalisation

Le nouveau musée au cœur de la ville de Cologne constitue un important jalon de l'axe culturel **« Via culturalis »** qui englobe, entre autres, la Cathédrale de Cologne, le musée Ludwig, l'orchestre philharmonique, le musée romain-germanique, l'hôtel de ville, le musée Wallraf-Richartz et l'église Sainte-Marie-du-Capitole. Les deux mille ans d'histoire de Cologne se caractérisent aussi par une multitude de **strates architecturales** pour la plupart invisibles aujourd'hui. Pour la place de l'hôtel de ville, cela signifie concrètement qu'elle est définie sous terre par l'archéologie et en surface par l'espace urbain. Historiquement parlant, il s'agit d'un espace à maillage dense avec une structure à petite échelle de places et de rues portant des noms comme *Ruelle du portail* ou *Ruelle des Juifs.*

Le projet doit refléter le lieu dans son évolution historique, rendre à nouveau compréhensible le tracé urbain historique de la ville, rendre visible le principe général des strates, pour en faire le motif marquant du nouveau musée. Un caractère unique : ici sont exposées les structures de deux périodes totalement différentes, toutes deux d'une importance capitale pour l'histoire de la ville et qui sont inséparablement liées d'un point de vue conceptuel, historique et matériel : la partie romaine ainsi que le quartier juif. L'ancienne chapelle, érigée sur les fondations de la synagogue, en est le parfait exemple symbolique. **La première vocation de la nouvelle architecture est de conserver in situ les fragments historiques vieux de plus de deux mille ans par une construction protectrice, de les montrer et d'offrir un espace pour d'autres expositions et explications.** Pour laisser les strates historiques intactes, le musée plane quasiment sans support comme **une nouvelle strate au-dessus des fouilles archéologiques.** Un lien direct est ainsi créé entre le niveau d'exposition en surface et les fouilles en sous-sol. L'étroite connexion entre les deux parties du musée permet au public de profiter d'une vue d'ensemble avant de plonger dans l'histoire.

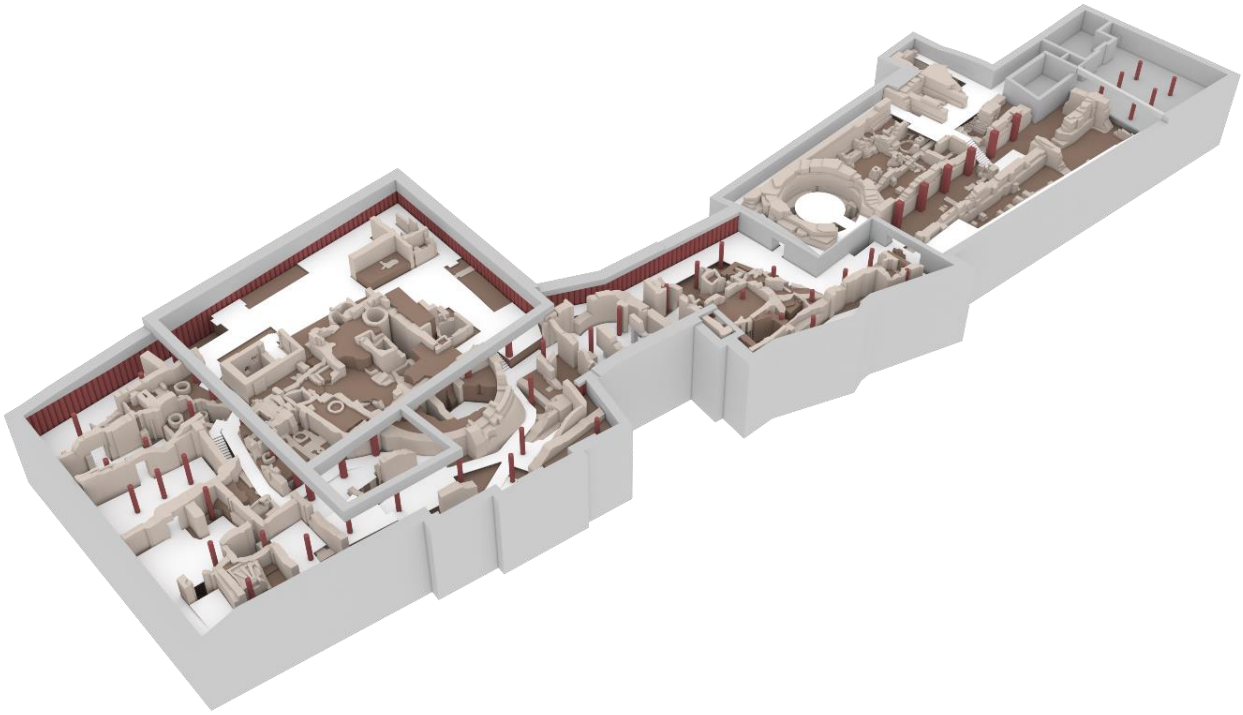
Avec le nouveau bâtiment du musée, la place de l'hôtel de ville retrouve sa forme fermée originelle (simulation).
© Wandel Lorch Architekten

On retrouve également le principe de stratification du projet dans le bâti extérieur. L'espace aérien élevé au-dessus des fouilles est serti d'une paroi vitrée translucide laissant passer la lumière naturelle filtrée. Le nouveau bâtiment est ouvert sur la ville : des surfaces vitrées insérées avec parcimonie permettent des aperçus ciblés sur les éléments clés de l'exposition, la synagogue et le mikvé. La partie supérieure du nouveau bâtiment, le musée, est en revanche habillé d'une façade de pierre en grande partie fermée pour des raisons techniques d'exposition et de conservation.

Des ouvertures offrent aux visiteurs des vues ciblées, entre autres, sur la nouvelle place de l'hôtel de ville avec son portique Renaissance. **L'objectif est de rétablir l'espace urbain historique. Le nouveau bâtiment ne se trouve pas sur la place, il forme la place et lui rend sa structure urbaine fermée longtemps désirée.**

Il incombe non seulement au nouveau musée d'affirmer son intégration urbaine dans un environnement à la fois riche et contradictoire mais aussi de faire vivre, littéralement sous un même toit, cette fonction exigeante. **Ainsi, le concept des strates continue encore de s'approfondir et de s'imbriquer.**

Sous terre, la totalité du site de fouilles est organisé sous forme d'un **parcours d'exposition** varié semblable à une promenade à travers l'histoire de la ville de Cologne, émaillée de trouvailles représentatives et enrichie d'ancrages dans le contexte historique. **En surface**, ce parcours se poursuit dans le **musée**, avec des éléments authentiques et spécifiques à chaque lieu, regroupés autour des espaces vides et aériens de la synagogue et du mikvé. Une suite de pièces se développe ici, offrant de multiples possibilités de conceptions pour l'**exposition permanente** ainsi qu'une **zone d'exposition temporaire** communicante qui peut lui être rattachée. Dans la transmission didactique, un soin particulier est pris pour assurer l'**accessibilité inclusive** aux contenus tout en conservant les vestiges. Par l'utilisation de nombreux **médias tactiles et audiovisuels**, le parcours à travers l'histoire de la ville éveille tous les sens des visiteurs pour illustrer l'histoire du centre de Cologne et le rappeler à la mémoire de la ville.



Modèle 3D du parcours d'exposition archéologique © Wandel Lorch Architekten/Architectura Virtualis

Exposition permanente

Histoire et culture juives

Parcours archéologique dans le quartier juif, passage entre la synagogue et les maisons des orfèvres (simulation). © Wandel Lorch Architekten

L'histoire et la culture juives sont présentées au MiQua dans **deux zones d'exposition.** Les structures et trouvailles archéologiques sont particulièrement passionnantes au vu du contexte de la transmission historique car **dès 321, l'empereur Constantin** émet un décret autorisant la participation des Juifs au Conseil de la ville. Le **parcours archéologique au sous-sol** mène à travers le **quartier juif médiéval de Cologne**, ainsi qu'il nous a été transmis via les trouvailles archéologiques du **11e au 15e siècle,** époque à laquelle ont eu lieu les quatre phases de construction de la **synagogue**. Celle-ci peut également être visitée comme le reste du bain rituel juif, le **mikvé**, la **maison de danse**, l'**hôpital** ainsi que les **habitations** de familles juives. Les personnes qui ont vécu et travaillé ici sont représentées à l'aide des trouvailles et des sources historiques. Un ensemble exceptionnel de **tablettes en ardoise** avec des noms, des citations bibliques et des exercices d'écriture hébraïque est unique au monde. Elles illustrent la vie entre juifs et les interdépendances fortes dans la ville et indiquent clairement que l'histoire juive fait partie de l'histoire de Cologne. Parmi ces sources écrites uniques, on compte le **« Registre foncier juif »**, une sorte de cadastre juif médiéval, donnant des détails sur les propriétés immobilières mais aussi sur les règles détaillées entre voisins juifs et chrétiens dans le quartier juif. Il est complété, à proximité directe de la synagogue, par une acquisition spectaculaire de 2017, **le Mahzor Amsterdam**, exposé comme future pièce maîtresse de la collection (voir page 11).

L'expulsion des Juifs de Cologne en **1424** marque une deuxième période **s'étendant jusqu'à nos jours**, objet des espaces d'exposition du **nouveau bâtiment**. Les trois sections traitent de l'histoire et de la culture juive à Cologne et mettent en lumière des personnes qui ont contribué à l'histoire, qui en ont été les témoins ou qui ont abordé la question de l'identité juive.

La première partie se consacre à une **rétrospective des cent dernières années d'histoire des expositions et collections sur le thème des « Juifs » à Cologne.** A l'aide de plusieurs exemples, de l'exposition du Werkbund en 1914 à « Monumenta judaica » en 1963/1964 exposant « 2 000 ans d'histoire et de culture rhénane », les différentes motivations et approches de médiation ainsi que les différents liens historiques sont mis en lumière dans l'exposition d'objets « juifs ». Les collectionneurs et les organisateurs d'exposition ont la parole. La deuxième partie s'intéresse à l'histoire juive de la **perspective biographique des personnes** qui ont vécu ici **durant ces 600 dernières années**. L'exemple de personnes comme Ernst Zwirner, architecte de la synagogue Glockengasse ou les époux Stern, qui ont compté parmi les premiers habitants de Cologne après l'expulsion médiévale, démontre clairement l'imbrication de l'histoire juive et non-juive de Cologne dans le passé et dans le présent. La troisième partie de l'exposition offre la possibilité de découvrir, à l'aide **d'une visite numérique et interactive de la ville**, les lieux de Cologne faisant partie de l'histoire et de la culture juive ou définis comme tels. Plusieurs personnes relient dans leurs visites guidées le musée à son environnement urbain, une relation qui va effectivement dans les deux sens. L'histoire et la culture juive de Cologne témoigne d'une **histoire des lieux et des sites authentiques**, de leur passé, de leur présent et de leur avenir.

Vue du mikvé médiéval © Michael van den Bogaard / Stadt Köln

Exposition permanente

Zone romaine avec praetorium

Parcours archéologique dans le praetorium, vue de l'octogone (simulation)
© Wandel Lorch Architekten

La deuxième zone d'importance du parcours archéologique souterrain est le **praetorium**. En tant que siège administratif de la Germanie inférieure et centre de la domination romaine sur le Rhin, le praetorium fera partie de la **demande de classement au Patrimoine mondial de l'UNESCO** « Frontières de l'empire romain - Les limes de Germanie inférieure » que les lands fédéraux de la Rhénanie-Du-Nord-Westphalie et de la Rhénanie-Palatinat préparent en ce moment avec les Pays-Bas et soumettront à l'UNESCO à Paris en janvier 2020.

Cet ensemble monumental impressionnant a été mis au jour par **Otto Doppelfeld** en 1953 pour la ville de Cologne qui souhaitait y reconstruire son hôtel de ville. L'archéologue a réussi à préserver l'accessibilité et à protéger pour la postérité ces ruines monumentales du palais de gouverneur le mieux conservé de l'époque romaine. Conserver ces vestiges juste après les destructions de la deuxième guerre mondiale a demandé des efforts considérables. Depuis lors et pendant des décennies, il n'était possible de visiter qu'une partie du palais romain. La structure entière sera désormais accessible dans le MiQua, la partie ancienne étant reliée à la nouvelle. Sont également présentées les **dernières recherches** sur cette architecture représentative formant un poids lourds architectural de la vue de la ville au milieu du front romain rhénan. **Les principales trouvailles archéologiques des fouilles** seront exposées au musée. Elles racontent l'histoire d'Agrippine et de la fondation de la ville du début de la province romaine dont Cologne était la capitale et le siège du gouvernement, jusqu'aux derniers fonctionnaires connus de l'antiquité tardive.

Le praetorium a été modifié plusieurs fois lors de diverses phases de travaux et de construction du 1er au 4e siècle et a été reconstruit presqu'entièrement au moins deux fois. Les visiteurs peuvent reconnaître les quatre principales phases de construction dans les restes archéologiques. **Les plans, modèles et constructions architecturales numériques** y contribuent également. Outre l'explication des restes de construction et de la vision des gouvernants romains qui y ont résidé, on peut également s'instruire dans des espaces d'exposition séparés sur l'influence des gouverneurs sur la province, sur les praetoria romains d'autres pays, et sur des sujets spécialisés comme d'autres concepts de protection des vestiges archéologiques à Cologne. Le MiQua permet sans cesse d'établir des liens entre la Cologne romaine et la Cologne d'aujourd'hui ou, à plus grande échelle, avec l'empire romain.

Au 5e siècle, Cologne et le Rhin inférieur changent de main, des Romains aux Francs, dont le roi résidera temporairement au praetorium. Les stations audio permettent de suivre des histoires de cette époque poignante. C'est probablement au temps de Charlemagne, donc à la fin du 8e siècle, que des parties de cette construction romaine monumentale se sont affaissées vers le Rhin. Le terrain avait cédé, les fondations accusaient d'importants tassements et fissures. Cela mit fin à la fonction des palais représentatifs romains laissant place à des quartiers résidentiels, puis plus tard à l'hôtel de ville de Cologne. La synagogue a été bâtie au niveau de la grande salle du gouverneur au 11e siècle. Jusqu'à la destruction du quartier durant la deuxième guerre mondiale, les caves des maisons modernes ont conservé les ruines romaines avant qu'elles ne soient exhumées à partir de 1953.

Vue de l'octogone du praetorium © Stefan Arendt / LVR-ZMB

Exposition permanente

Les objets phares du MiQua

Boucle d'oreille en or du quartier chrétien des orfèvres

Boucle d'oreille en or (ASK 0000307)
Hauteur avec la tige: 4,6 cm; largeur: 3,5 cm; épaisseur: 0,6 cm; poids: 7,7 g; datation: 2e moitié du 10e s. à la 1re moitié du 11e s.
© Christina Kohnen / Stadt Köln

C'est justement la trouvaille la plus précieuse des fouilles qui provient de l'excavation de latrines médiévales. On ignore comment elle a atterri là. Lorsqu'elle a été trouvée, la boucle d'oreille était tordue ; peut-être avait-elle été démontée pour le recyclage de ses composants. L'arrière porte deux marques de réparation. Lorsque la pièce est tombée dans les latrines, elle avait probablement déjà 200 à 300 ans. Les boucles d'oreilles ayant le plus de similitudes avec celle-ci se trouvent dans le trésor de l'impératrice à Mayence, ce qui témoigne du niveau de qualité exceptionnel du bijou. Il provient sans doute d'un atelier byzantin. Le bijou en or en forme de demi-lune est serti de perles, de turquoises et de perles de verre grenat. Au centre se trouve une gemme antique réutilisée représentant un Cupidon avec un papillon. Les interstices sont ornés de décorations artistiques en filigrane, en fil et granulat d'or. La boucle d'oreille sera exposée dans la maison Koppe dans la section du quartier des orfèvres.

Le Mahzor Amsterdam

Le Mahzor Amsterdam
Folio 180b: „Kol Nidre", env. 1250.
© Joods Historisch Museum, Amsterdam und Landschaftsverband Rheinland *

Le Mahzor Amsterdam, livre liturgique du 13e siècle contenant des prières et principalement des poèmes (piyyutim) pour les jours de fêtes juives, est le manuscrit enluminé le plus ancien du Moyen-Âge pouvant être attribué à Cologne par ses détails liturgiques, historiques et artistiques. Le Mahzor est une pièce unique et un document clé de la culture juive médiévale, et représente par son origine un lien de localisation directe avec le musée. Sa mise en place dans le musée est prévue à proximité directe de la synagogue où il était lu au Moyen-Âge.

L'histoire a retracé l'histoire du manuscrit du pays rhénan à Amsterdam où il a pu être clairement identifié depuis le 17e siècle. L'acquisition commune du Mahzor par la LVR et le musée historique Joods à Amsterdam fait merveilleusement honneur à son histoire. Cologne et Amsterdam sont les lieux avec lesquels il a manifestement un lien et où il a fait partie de l'histoire juive.

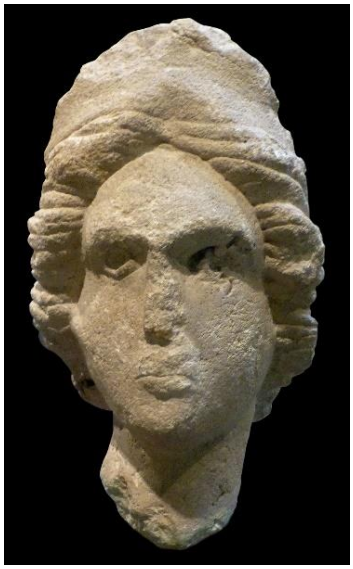
Le Mahzor Amsterdam offre aux visiteurs un aperçu qu'ils ne connaissent pas encore de la vie médiévale juive en Allemagne, notamment de la culture juive à Cologne. Le MiQua profite ainsi de la chance exceptionnelle de présenter un témoin de l'histoire culturelle juive dans l'espace germanophone sur son lieu d'origine. C'est unique en Allemagne.

***** Acquis en 2017 par l'Union régionale de Rhénanie et le musée historique Joods, Amsterdam avec le soutien de la Fondation culturelle des Länders allemands, la fondation artistique Ernst von Siemens, la promotion de la culture du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, de la fondation C.L. Grosspeter, de l'Association rhénane des caisses d'épargne et banques de virement ainsi que de la caisse d'épargne Cologne-Bonn et de la caisse d'épargne de Cologne.

Fortuna, la déesse romaine de la chance

Les fouilles du praetorium en 1953 ont permis une trouvaille précieuse, qui sera dorénavant présentée comme la pièce centrale de l'exposition de la section romaine : la tête d'une petite statue de la déesse romaine de la chance, Fortuna.

Fortuna était très aimée des Romains et devait apporter bonheur et sécurité. Cela valait aussi bien pour le domaine privé que public. Cette sculpture en pierre calcaire représente la déesse avec un diadème étoilé dans les cheveux. Dans la main gauche, elle tenait initialement une corne d'abondance et dans la main droite, probablement un gouvernail. Ces deux symboles illustrent la richesse et la chance en voyage. Fortuna était, entre autres, la patronne des transports de céréales par bateau. La Cologne romaine était une importante plaque tournante pour les céréales expédiées par bateau depuis l'Angleterre. Au vu de ce contexte, l'exposition de cette petite statue est prévue dans le praetorium dans la section des 2e et 3e siècles.



Statue de Fortuna
Hauteur: 25 cm; largeur: 15 cm; profondeur: 15 cm; poids: 19,5 kg; datation: 2e/3e s. apr. J.C.
© Sebastian Ristow / LVR

Contexte

L'union régionale de Rhénanie (LVR)

L'Union régionale de Rhénanie est une union communale de 13 villes-arrondissements et de 12 arrondissements en Rhénanie ainsi que de la Communauté de communes d'Aix-la-Chapelle. Conformément à la Constitution du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, les affaires communales sont à régler par les communes en autonomie. Les tâches communales s'étendent toutefois souvent au-delà des frontières des différentes collectivités ; il en est ainsi de l'entretien du patrimoine culturel, des services scolaires, sociaux, de santé et de la jeunesse. C'est pourquoi la Rhénanie du Nord-Westphalie compte deux associations régionales et communales, la LVR dont le siège est à Cologne et l'Union régionale Westphalie-Lippe (LWL) sise à Münster, qui peuvent assurer ces tâches pour les villes-arrondissements et les arrondissements et représentent une part importante de la structure administrative de la Rhénanie du Nord-Westphalie. Le principe de l'autogestion communale, c'est-à-dire la participation citoyenne dans la réalisation des tâches, vaut ainsi également pour la région.

La LVR entretient 20 musées répartis sur l'ensemble du pays rhénan, dont le LandesMuseum Bonn, le parc archéologique à Xanten avec le musée romain, les deux musées en plein air à Kommern et Lindlar, le musée Max Ernst à Brühl et le musée de l'industrie LVR dans six sites différents. La LVR assure aussi l'entretien du patrimoine du pays rhénan ainsi que la conservation et la sécurisation des sites historiques.

Plus d'informations sur: https://lvr.de

Longue nuit du musée dans le praetorium © Michael Jakobs / LVR

Contexte

Les amis du MiQua. Société de promotion du LVR-musée juif dans le quartier archéologique de Cologne

Initialement fondée en 1996 comme « Société pour la promotion d'une maison et d'un musée de la culture juive en R.N.W., association déclarée », la **construction et le fonctionnement d'un musée juif sur la place de l'hôtel de ville de Cologne** faisaient partie de l'agenda de l'association de promotion dès ses débuts. La collecte de dons d'argent et la création d'un climat positif autour du projet et du lieu en politique, dans le public et dans les médias représentaient alors et encore aujourd'hui une mission essentielle. En 2002, la Société a organisé avec la ville de Cologne un **symposium sur les objectifs et les contenus d'une maison et d'un musée de la culture juive** avec des experts renommés nationaux et internationaux. En 2008, la société a organisé avec la ville de Cologne le **concours d'architecture** du nouveau musée. La maîtrise d'ouvrage des débuts pour le projet ambitionné a été transférée à la ville de Cologne un an plus tard, et la poursuite de ses activités en tant qu'association de promotion exclusivement, a été conclue. Depuis le 30/11/2017, elle agit officiellement sous le nom de **« Les amis du MiQua. Société de promotion au LVR-musée juif dans le quartier archéologique de Cologne »** et a ainsi élargi son rayon d'action à l'ensemble du projet MiQua.

Les **domaines de promotion** comptent les **candidatures officielles du projet de musée**, par exemple lors de festivités de la ville, de la fête des musées de Cologne ou de la nuit des musées, de la journée nationale des musées et de la journée du patrimoine. La conception informative de la clôture de chantier a également été co-financée par les amis du MiQua. Un autre domaine central est la **collecte de dons et de financements** pour soutenir le MiQua dans **l'achat d'objets d'exposition**, comme le Mahzor Amsterdam, dans la **restauration des trouvailles archéologiques,** le soutien de **mesures pour une transmission inclusives, intégrantes et didactique des contenus du musée** ainsi que pour la mise en œuvre de l'**accessibilité aux personnes à mobilité réduite.**

Les **conférences et les publications** sont également activement encouragées. En 2011, la **série de publications « Contributions à l'histoire judéo-rhénane »** a été lancée et a publié depuis des titres comme « Les Juifs dans la Cologne romaine », « La synagogue de la Glockengasse 1861 - 1939 », « Transfert culturel de Cologne à Tel Aviv » ou la toute dernière publication « Une rencontre avec deux siècles. Le concept actualisé du MiQua. LVR-musée juif dans le quartier archéologique de Cologne » (2018). Ce volume existe aussi en anglais.

Le **Conseil des amis du MiQua** compte le Directeur fondateur Dr Thomas Otten, Dr Christiane Twiehaus, Responsable du département de l'histoire et de la culture juive au MiQua, et Dr Marcus Trier, Directeur du musée romain-germanique. L'avocat Dr Klaus Burghard en est le Président depuis 2010.

Plus d'informations sur: https://miqua.blog/tag/foerdergesellschaft/

Contexte

L'équipe MiQua

L'équipe du musée: Samantha Bornheim, Dr. Jens Scholten, Michelle Rossa, Franziska Gradl, Anke Sill, Anette Mazur, Kristina Känzler, Samuel Olbermann, Dr. Thomas Otten, Charlotte Pinon, Michael Jakobs, Sharon Nathan, Dr. Sebastian Ristow, Réka Konovaloff, Philipp Zimball, Dr. Tanja Potthoff, Dr. Christiane Twiehaus, Rene Emmendörffer. photo: Annette Hiller/LVR-ZMB

L'équipe actuelle du MiQua travaille de façon interdisciplinaire et regroupe des compétences de différents domaines comme l'archéologie, la civilisation judaïque, les sciences de la religion, la protection et l'entretien du patrimoine, l'histoire de l'art et l'histoire. La coopération avec d'autres musées et instituts de recherche au niveau local, régional et international revêt la même importance que le respect des normes scientifiques. Les questionnements et les résultats de recherche sont relayés en continu et rendus accessibles à un large public.

Depuis mi-2016, **Dr Thomas Otten est le Directeur fondateur du MiQua.** Après des études de la préhistoire et de la protohistoire, de l'archéologie classique et d'histoire ancienne, il a d'abord été gérant de l'association rhénane pour l'entretien des monuments et la protection du paysage (association déclarée) et de 2006 à 2016, Chef de division Entretien et protection des monuments de la commission supérieure des monuments historiques du Land RNW. En 2010 et 2015, il a parrainé l'exposition régionale d'archéologie en RNW et est chargé de cours à l'Institut archéologique de l'université de Cologne.

La **conception muséale prend forme depuis 2014** sous l'égide du Dr Thomas Otten, de la Responsable du département de l'histoire et de la culture juive **Dr Christiane Twiehaus,** de l'archéologue **Dr Tanja Potthoff**, de l'archéologue **Prof. Dr Sebastian Ristow** et de l'historien **Dr Jens Scholten**. En ce moment, cette équipe centrale travaille sur la planification de la réalisation, et de façon concrète sur la planification détaillée et la production de médias, de scénarios, de visuels et d'objets pour l'exposition permanente.

Cette équipe est épaulée par la Coordonnatrice de projet **Réka Konovaloff**, le Directeur de presse et des relations publiques **Michael Jakobs**, les bénévoles scientifiques **Samantha Bornheim** et **Malin Drees**, la collaboratrice scientifique **Michelle Rossa** ainsi que par le secrétariat d'**Anke Sill** et le travail d'étudiants très motivés. La mise en place structurelle du musée dans son aspect organisationnel, administratif et financier est confiée au Directeur administratif, **Samuel Olbermann**, en sa qualité d'économiste. Plus d'informations sur l'équipe sur: https://miqua.blog/team.